

Chapitre 35 : Sacrifice pour un meilleur futur

De leur côté, Mû, Aiolia et Milo, suivant de loin leurs anciens pairs, étaient en route vers le château d'Hadès. Alors qu'il courait avec les autres, Mû pensait à son jeune apprenti. Avant d'aller prendre son poste dans son temple, il lui avait longuement parlé, lui disant que la guerre qui allait commencer prendrait probablement sa vie et lui disant à quel point il était fier qu'il soit son fils adoptif. L'enfant, sérieux comme il l'était rarement, l'avait regardé du même regard violet que le sien et, la voix tremblante, lui avait dit qu'il était fier aussi de l'avoir pour maître mais qu'il ne voulait pas qu'il meure. Mû l'avait serré longuement dans ses bras, puis il avait salué Demetrios de quelques mots avant de franchir le pas de la porte. Il se doutait que ce serait probablement la dernière fois qu'il le verrait lui aussi, car le combat qui allait commencer aux Enfers réclamerait très sûrement sa vie. Il en avait l'intuition.

Il fut tiré de ses pensées par le château qui, enfin, se détachait dans la lumière grise de l'aube. Il était situé sur un promontoire rocheux assez haut et il sentait plusieurs auras particulières s'en exhiler. Là était l'entrée du domaine d'Hadès. Lorsqu'ils furent en bas de la falaise, ils les rejoignirent et Saga se tourna vers eux :

« Nous allons faire ce qu'il faut pour que la déesse puisse gagner les Enfers. Profitez-en pour vous faufiler mais faites attention, votre force en sera diminuée. Une fois en haut, vous trouverez l'entrée puis un long escalier en colimaçon, votre chemin commencera ici... »

Les trois chevaliers d'or regardèrent leurs anciens pairs. Il n'y eut pas une parole prononcée, mais un long échange de regards avant que chacun des deux groupes ne parte dans une direction différente. Dans les premiers temps, tout alla bien et les trois chevaliers d'or parvinrent à progresser de façon correcte et même à entrer dans le château. Mais malheureusement, au détour d'un couloir, ils se trouvèrent face à Rhadamanthe du Wyvern, l'un des plus puissants spectres. Le sol tremblait déjà sous leurs pieds et, d'un autre spectre venu chercher le Juge, ils apprirent que le château allait s'effondrer. Mais c'était là le cadet de leurs soucis car, à cause du kekkai qui entourait l'endroit et comme les avait prévenu Saga, leur force était bien moindre et aucune de leurs attaques ne portait, effleurait à peine le sombre surplis de Rhadamanthe qui s'en amusait beaucoup. Même la colère d'Aiolia ne pouvait y faire quelque chose et le spectre les balaya tous comme des fétus de paille sans qu'ils puissent seulement riposter. Puis il les saisit comme s'ils étaient de simples sacs de farine et les jeta dans le gouffre qui menait au royaume des morts. Puis, prenant lui aussi cet escalier alors que le château s'écroulait au dessus de lui, il donna des ordres pour qu'ils fussent emprisonnés au Cocyte. Cet endroit glacé aurait tôt fait de venir à bout de leurs corps mortels. Satisfait, il laissa échapper un rire mauvais avant de se rendre auprès de Pandore...

Ni Mû, ni Milo ni Aiolia ne devaient ensuite avoir le moindre souvenir du temps passé dans les glaces du Cocyte. Les parties découvertes de leurs corps souffraient de la morsure du froid mais, comme ils étaient dans une semi-inconscience, ils ne le sentaient presque pas. Ils entendaient à peine ce qui se passait autour d'eux, glissant de plus en plus dans un coma profond et quand, plusieurs heures après, un combat s'engagea entre Seiya et le spectre Valentine de la Harpie à quelques mètres d'eux, sur les rives du Cocyte, ils ne le ressentirent pas.

Ce fut le cosmos d'Athéna provenant de Giudecca, non loin, qui contribua à leur rendre le sens et la perception de leurs corps congelés et les rappela à la vie. Sous les regards de spectres venus là constater avec surprise le décès de leur chef Valentine sous les coups de Seiya, les chevaliers d'or reprirent vie et parvinrent à s'extraire du Cocyte. Levant sur les spectres un regard clair assez rapidement, ils les défirent en quelques coups, sans s'embarrasser de détails. Puis, ceci fait, Aiolia regarda ses pairs.

« Où est-on ? », dit-il d'une voix éraillée.

Mû regarda autour de lui et répondit d'une voix lui aussi abîmée par le gel.

« Je ne sais pas, au fond des Enfers il me semble... »

Milo regarda autour de lui et tenta de s'éclaircir la voix, sans grand succès.

« La déesse est par là, c'est son cosmos qui nous a réveillés, il faut que nous la rejoignons... »

Comme un phare dans les ténèbres, la formidable puissance de leur déesse les guidait, les réchauffait et leur rendait courage. Laissant derrière eux les cadavres des spectres, ils se dirigèrent vers Giudecca et, s'approchant, ils sentirent que Shaka s'y trouvait alors que le cosmos de la déesse n'était presque plus perceptible. Craignant un drame, ils pressèrent le pas et, alors qu'ils voyaient enfin Giudecca au loin, un autre chevalier d'or les rejoignit. Tout d'abord, ils ne le reconnurent pas, ne l'ayant jamais vu sous cette forme, mais son aura leur parut familière. Ce fut Mû qui le reconnut le premier.

« Vieux maître ? », demanda-t-il.

Oui, le regard vert qui l'observait était bien le même, identique à celui du vieil homme qui l'avait tant aidé et accueilli chez lui alors qu'il n'était qu'un jeune chevalier d'or endeuillé et orphelin.

« Ah, je vois que vous vous êtes sortis du Cocyte... », leur dit Dohko, « Mais nous n'avons pas de temps à perdre, nous devons rejoindre Shaka... »

Ils se remirent à courir et, enfin, franchirent le seuil de Giudecca. Visiblement, un âpre combat avait eu lieu ici mais ils arrivèrent juste à temps pour empêcher Shaka de se faire exploser devant le mur qui ornait le fond de la salle principale. La Vierge, contrairement à ses pairs, reconnut immédiatement Dohko et fut extrêmement étonné de voir apparaître les trois autres chevaliers d'or bien vivants.

Mû s'approcha de lui et enleva le rosaire qu'il avait toujours au poignet.

« Shaka, je te rends le chapelet que tu m'avais prêté. Tu vois, les couleurs des perles ont bien changé et tu ne dois pas mourir avant qu'elles ne soient toutes noires... »

Le regard bleu de Shaka croisa celui de son ami.

Seiya et Shun étaient présents aussi et regardaient de façon perplexe le mur lisse et sans aucun orifice. Seiya se tourna vers Dohko.

« Athéna est partie avec Hadès là-derrrière, nous avons essayé de le briser mais ce n'est pas possible et il faut que nous lui amenions son armure... »

Le Pégase semblait très énervé, et cela n'étonna pas à proprement parler Mû, qui avait immédiatement compris quels étaient les liens qu'il entretenait avec la jeune déesse.

La Balance réfléchit un instant, et une étincelle se fit dans son esprit. Pour passer de l'autre côté et ainsi détruire ce mur, il faudrait des rayons du soleil, peu susceptibles d'arriver jusqu'ici. Mais il y avait une solution.

« Mais oui ! Nous pouvons briser le Mur des Lamentations ! », s'exclama-t-il.

Seiya et Shun le regardèrent d'un air énigmatique. Ils ne comprenaient visiblement pas où il voulait en venir.

« Il est possible de recréer les rayons du soleil en rassemblant la force des chevaliers d'or... »

Seiya et Shun comprirent encore moins et Andromède questionna :

« Que voulez-vous dire, vieux maître ? »

Dohko se retint de hausser les épaules. Comment se pouvait-il qu'ils ne sachent pas cela ? L'éducation des chevaliers à cette époque n'était plus ce qu'elle avait été. Mais il n'était pas temps de compléter leur éducation, il fallait agir et il leur expliqua :

« Auriez-vous oublié ? Les constellations des chevaliers d'or se trouvent sur l'écliptique et chacune d'elle, lors de la course annuelle du soleil, concentre en elle-même un peu de ses rayons... »

Les quatre chevaliers d'or se regardèrent. Immédiatement, ils avaient saisi le sens de la manœuvre et, même si cela signifiait à coup sûr leur mort, ils étaient prêts à le faire pour que les jeunes chevaliers de bronze puissent amener son armure à leur déesse.

Le regard vert de Dohko se fixa sur ses jeunes pairs.

« Oui ! En augmentant au maximum nos cosmoénergies qui renferment cette puissance solaire et en unissant nos vies pour n'en faire qu'une, nous devrions réussir à reproduire à échelle moindre la puissance du soleil... »

Son aura dorée apparut autour de lui et, dans un mouvement qu'il fit, il attribua à chaque chevalier d'or présent une arme issue de son armure. Mû eut l'épée, Shaka le tonfa, Milo le nunchaku et Aiolia le trident. Lui-même décrocha de son bras le bouclier qui s'y trouvait et le saisit par la chaîne. La scène provoqua la surprise de Shun et Seiya, qui n'avaient jamais vu les chevaliers d'or avec les armes de la Balance.

Les cinq hommes échangèrent un dernier regard et ils s'écrièrent :

« Que nos vies ne fassent qu'une et que nos cosmoénergies brûlent jusqu'à leur extrême limite ! »

La force de leur aura éblouit Pégase et Andromède alors que les armes, lancées avec force, allaient frapper le mur. Mais ils n'obtinrent pas le résultat escompté et ne parvinrent qu'à s'affaiblir et se blesser lorsque les armes qui pouvaient selon la légende briser les étoiles ricochèrent sans faire ne fût-ce que la moindre égratignure sur la paroi.

Seiya, voyant l'échec de ses aînés, les supplia de le laisser essayer, mais Dohko secoua la tête en se relevant péniblement.

« Non...la seule solution serait que toutes les armures d'or soient réunies.

Il avait à peine dit cela qu'une lueur dorée aveuglante envahit la pièce et, quand les chevaliers présents retrouvèrent l'usage de leur vue, ils s'aperçurent que les armures d'or étaient là à l'état de totem. Une puissante résonance se fit entendre, que Mû reconnut pour l'avoir déjà entendue et même ressentie. Cela signifiait qu'elles se trouvaient toutes réunies aux Enfers, bien que l'armure des Gémeaux, probablement encore portée par Kanon, manquât au nombre. Mais cela ne dura que quelques minutes et, dans un jaillissement de lumière, elle finit par apparaître aussi au milieu des autres. Avec un serrement de cœur, Mû pensa que Kanon avait dû se sacrifier, ce que lui confirma l'extinction de sa cosmoénergie quelques minutes plus tard. Selon lui, il avait largement expié son erreur et il fut triste pour lui, mais il n'eut pas le temps de s'appesantir sur cela car la résonance se fit plus forte. Les armures se fragmentèrent alors, comme si elles allaient être portées et apparurent alors à l'intérieur d'elles leurs porteurs décédés, au grand étonnement de leurs pairs ainsi que de Seiya et Shun.

« Bien que seule votre âme ait subsisté, pour l'amour de la justice et de la Terre vous essayez de combattre... », dit Dohko.

Mû observait cette auguste assemblée, sachant ce que cela signifiait. La puissance de tous les chevaliers d'or serait équivalente à une mini-éruption solaire, ce qui faisait qu'il ne resterait rien d'eux ensuite. Mais il ne craignait pas la mort, elle faisait partie de son destin hors du commun et il l'acceptait comme étant partie intégrante de son karma personnel. Et mourir là, en accomplissant sa mission et aux côtés de ses frères d'armes était assurément la façon la plus honorable qui soit.

Aiolos, sans dire un mot, prit alors une flèche qu'il positionna sur son arc. La Balance, alors, pria Seiya et Shun de s'éloigner. En effet, le déchaînement d'énergie généré allait être énorme et il fallait qu'ils survivent pour pouvoir accomplir leur mission : porter l'armure à Athéna de l'autre côté afin qu'ils puissent l'aider à détruire le précieux corps mythologique d'Hadès. Grâce au sang de la déesse qui avait imprégné leur armure, ils pourraient arriver jusque-là, mais aucun chevalier d'or ne serait plus là pour le voir.

Les jeunes chevaliers de bronze laissèrent errer leur regard sur les chevaliers d'or, leurs aînés, leurs mentors. Comme des grands frères léguant une responsabilité aux plus jeunes, tous

avaient conscience que leur temps était venu. Certains avaient déjà connu les affres de la mort, d'autres pas encore, mais tous étaient en paix car ils partaient avec la sensation du devoir accompli. Ils se regardèrent tous et hochèrent la tête.

« Pour l'amour de la justice sur Terre, de toute notre âme et de toute notre vie, que le cosmos d'or s'enflamme !! », s'écrièrent-ils tous ensemble.

Une immense aura dorée, les rayons du soleil emprisonnés dans les armures augmentée du cosmos de chacun de leurs détenteurs, envahit l'espace, faisant exploser le dôme qui recouvrait le bâtiment et en faisant écrouler une grande partie. Tous donnèrent tout ce qu'ils possédaient encore comme énergie afin que le miracle se produisît, que ce mur qui n'acceptait que le passage des dieux permît à deux mortels de gagner Elysion pour sauver la Terre.

Mû, parmi ses pairs, pensait qu'il lui serait plus douloureux physiquement de quitter son enveloppe corporelle, mais il ne ressentit aucune souffrance ou quasiment quand son corps, sous l'effet de la formidable puissance, fut promptement transformé en atomes. Sa dernière pensée intelligible fut pour tout ce qu'il laissait derrière lui, ses serviteurs, ses amis, son apprenti et fils adoptif à qui allait revenir à présent son armure. Alors que son âme, libérée de ses attaches physiques, s'élevait, il vit une lumière devant lui. Deux personnes l'attendaient en souriant, un homme et une femme atlantes. Ses parents, Shion et Arzaniel. Au-delà de la tristesse de quitter cette Terre après si peu de temps mais avec la satisfaction du devoir accompli, une grande joie l'envahit et il entendit son père articuler ces mots qu'il aurait tant aimé entendre de son vivant :

« Mû, mon fils. Je suis fier de toi... »

Arzaniel lui sourit et lui tendit les bras. Leur devoir à tous était accompli, ils étaient enfin une famille...

FIN